ANX135 · ANNEXES DÉDIÉES

1 260, 1 290 et 1 335 jours : comparaison des périodes prophétiques

Les données peuvent être résumées ainsi : Les trois premières formulations désignent une même durée fondamentale. Les deux dernières introduisent des échéances supplémentaires. Daniel 12.7…

LECTURE
21 min

RÉFÉRENCES
19

LIVRES CITÉS
3

PUBLIÉE
31/10/2026

MISE À JOUR
31/10/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. Les trois périodes 3
2. « Un temps, des temps et la moitié d’un temps » 3
3. L’Apocalypse fournit la clé d’équivalence 3
4. Les quarante-deux mois 4
5. Des mois prophétiques de trente jours 4
6. Le précédent du récit du déluge 4
7. Ce que ce calcul ne signifie pas 5
8. Le premier repère : 1 260 jours 5
9. Le deuxième repère : 1 290 jours 5
10. Le troisième repère : 1 335 jours 6
11. Une structure volontaire 6
12. Première possibilité : un même point de départ 6
13. Deuxième possibilité : des points de départ différents 7
14. Le texte ne permet pas encore de trancher définitivement 7
15. Une première prolongation de trente jours 7
16. Une seconde prolongation de quarante-cinq jours 8
17. Le 1 335e jour et l’établissement du règne 8
18. Une transition eschatologique en plusieurs étapes 8
19. Le retour du Messie et les événements qui l’accompagnent 9
20. Le rapport avec Daniel 9 9
21. Le premier accomplissement défendu dans cette étude 9
22. Une réapparition eschatologique de la structure 10
23. Les deux témoins 10
24. Une structure compatible avec l’approche d’Edward Denny 10
25. La distinction indispensable entre texte et reconstruction 11
26. Tableau récapitulatif 11
27. Les nombres ont probablement une fonction de reconnaissance 12
28. La chronologie doit conduire à la persévérance 12
29. Ce qui peut être retenu avec assurance 12
30. Ce qui doit demeurer ouvert 13

1. Les trois périodes

Les données peuvent être résumées ainsi :

PÉRIODE	RÉFÉRENCES PRINCIPALES	DURÉE
Un temps, des temps et la moitié d'un temps	Daniel 7.25 ; 12.7 ; Apocalypse 12.14	3½ temps
Quarante-deux mois	Apocalypse 11.2 ; 13.5	42 mois
Mille deux cent soixante jours	Apocalypse 11.3 ; 12.6	1 260 jours
Première prolongation	Daniel 12.11	1 290 jours
Deuxième prolongation	Daniel 12.12	1 335 jours

Les trois premières formulations désignent une même durée fondamentale.

Les deux dernières introduisent des échéances supplémentaires.

2. « Un temps, des temps et la moitié d'un temps »

Daniel 12.7 annonce :

« un temps, des temps et la moitié d'un temps ».

La lecture naturelle donne :

1 temps + 2 temps + ½ temps = 3½ temps.

La même expression apparaît en Daniel 7.25 à propos de la puissance qui persécute les saints du Très-Haut.

Cette répétition montre que les trois temps et demi constituent une durée importante dans l'eschatologie de Daniel.

3. L'Apocalypse fournit la clé d'équivalence

Apocalypse 12 est particulièrement important parce que le même événement est exprimé de deux manières.

La femme est nourrie dans le désert :

« pendant mille deux cent soixante jours » (Apocalypse 12.6).

Puis :

« pendant un temps, des temps, et la moitié d'un temps » (Apocalypse 12.14).

Nous obtenons donc l'équivalence :

3½ temps = 1 260 jours.

Cette correspondance repose directement sur les textes.

4. Les quarante-deux mois

Apocalypse 11.2 donne une autre durée :

« quarante-deux mois ».

Apocalypse 13.5 attribue également à la bête le pouvoir d'agir :

« pendant quarante-deux mois ».

Or :

42 mois ÷ 12 = 3½ années.

Nous obtenons donc :

3½ années = 42 mois = 1 260 jours.

5. Des mois prophétiques de trente jours

Si :

42 mois = 1 260 jours,

alors :

1 260 ÷ 42 = 30 jours par mois.

Une année de douze mois donne alors :

12 × 30 = 360 jours.

Trois années et demie donnent :

3,5 × 360 = 1 260 jours.

Le système est mathématiquement cohérent.

6. Le précédent du récit du déluge

La Genèse fournit un précédent intéressant.

Le déluge commence :

« l'an six cent de la vie de Noé, le second mois, le dix-septième jour du mois » (Genèse 7.11).

L'arche s'arrête :

« le septième mois, le dix-septième jour du mois » (Genèse 8.4).

Il s'agit donc de cinq mois.

Or Genèse 7.24 précise :

« Les eaux furent grosses sur la terre pendant cent cinquante jours. »

Ainsi :

150 jours ÷ 5 mois = 30 jours par mois.

Ce précédent confirme que la Bible peut employer un calcul fondé sur des mois de trente jours.

7. Ce que ce calcul ne signifie pas

Il serait cependant excessif d'en conclure que le calendrier biblique historique aurait toujours comporté exactement 360 jours sans aucune correction.

Les calendriers lunaires nécessitent des ajustements pour rester accordés au cycle solaire et aux saisons.

Le point important est plus limité :

la chronologie prophétique de l'Apocalypse utilise explicitement une équivalence de 42 mois avec 1 260 jours, soit trente jours par mois.

C'est cette donnée textuelle qui justifie l'usage d'une année prophétique de 360 jours dans ce contexte.

8. Le premier repère : 1 260 jours

Les 1 260 jours apparaissent donc comme la période fondamentale.

Ils sont associés dans l'Apocalypse :

- au témoignage prophétique ;
- à la protection de la femme ;
- à la domination de la puissance hostile ;
- à la persécution.

Cette période correspond directement aux trois temps et demi de Daniel.

Elle constitue donc le point de comparaison le plus solide pour les nombres suivants.

9. Le deuxième repère : 1 290 jours

Daniel 12.11 déclare :

« Depuis le temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l'abomination du dévastateur, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. »

Nous obtenons :

1 290 − 1 260 = 30 jours.

Les 1 290 jours dépassent donc la période fondamentale d'un mois prophétique de trente jours.

10. Le troisième repère : 1 335 jours

Daniel 12.12 ajoute :

« Heureux celui qui attendra, et qui arrivera jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours ! »

Nous obtenons :

1 335 − 1 290 = 45 jours.

Et par rapport aux 1 260 jours :

1 335 − 1 260 = 75 jours.

La séquence peut donc être représentée ainsi :

1 260 + 30 + 45 = 1 335 jours.

11. Une structure volontaire

Il paraît difficile de considérer ces différences comme accidentelles.

Daniel ne donne pas des nombres approximatifs.

Il distingue précisément :

1 290 jours

et

1 335 jours.

L'Apocalypse fournit parallèlement :

1 260 jours.

Une interprétation cohérente doit donc conserver les trois nombres au lieu de les réduire artificiellement à une seule période.

12. Première possibilité : un même point de départ

L'hypothèse la plus simple consiste à considérer que les trois périodes possèdent un même point de départ.

La structure serait alors :

jour 0 → événement initial ;

jour 1 260 → première échéance ;

jour 1 290 → deuxième échéance ;

jour 1 335 → troisième échéance.

Cette reconstruction explique naturellement les différences numériques.

Elle suppose cependant que le point de départ des 1 260 jours soit identique à celui explicitement donné pour les 1 290 jours.

Or cette identité n’est pas directement affirmée par Daniel.

13. Deuxième possibilité : des points de départ différents

Une autre solution consiste à considérer que les périodes ne commencent pas exactement au même événement.

Daniel 12.11 relie explicitement les 1 290 jours :

« au temps où cessera le sacrifice perpétuel, et où sera dressée l’abomination ».

L’Apocalypse associe les quarante-deux mois ou les 1 260 jours à d’autres formulations :

- domination de la bête ;
- témoignage des deux témoins ;
- protection de la femme.

Ces événements peuvent être étroitement liés sans nécessairement commencer le même jour.

Un décalage de trente jours pourrait donc provenir d’un décalage entre les points de départ.

14. Le texte ne permet pas encore de trancher définitivement

Les deux modèles sont possibles.

Le premier place les différences à la fin des périodes.

Le second peut les placer en partie au commencement.

Daniel ne fournit pas suffisamment d’éléments pour imposer avec certitude l’un des deux.

Cette distinction est essentielle pour éviter une chronologie artificiellement précise.

15. Une première prolongation de trente jours

Dans le modèle où les périodes commencent ensemble, les trente jours séparant 1 260 de 1 290 constituent une première phase supplémentaire.

Cette période pourrait correspondre :

- à un jugement ;
- à une purification ;
- à la suppression définitive de l’ordre hostile ;
- à une transition entre la chute du persécuteur et l’établissement du nouvel ordre.

Ces possibilités sont cohérentes avec l’ensemble eschatologique.

Aucune n’est cependant explicitement identifiée par Daniel 12.

16. Une seconde prolongation de quarante-cinq jours

Les quarante-cinq jours séparant 1 290 de 1 335 constituent une seconde phase.

Le seul renseignement explicite donné par le texte est la béatitude :

« Heureux celui qui attendra ».

Le terme de cette période correspond donc manifestement à une situation favorable pour les fidèles.

Cette donnée constitue le point d’appui le plus sûr pour son interprétation.

17. Le 1 335e jour et l’établissement du règne

Il est ainsi possible d’envisager que le 1 335e jour corresponde à l’entrée pleinement réalisée dans l’ordre messianique annoncé par Daniel.

Daniel 7 avait déclaré :

« Le règne, la domination, et la grandeur de tous les royaumes qui sont sous les cieux, seront donnés au peuple des saints du Très-Haut » (Daniel 7.27).

Si les 1 335 jours conduisent à cette situation, la béatitude de Daniel 12.12 devient parfaitement compréhensible.

Mais le rapprochement demeure interprétatif : Daniel 12.12 ne nomme pas explicitement l’événement du 1 335e jour.

18. Une transition eschatologique en plusieurs étapes

Les nombres invitent donc à ne pas réduire la fin à un seul instant.

Une structure possible est :

fin de la période de domination hostile ;

jugements et événements de transition ;

mise en place de l’ordre messianique ;

entrée dans la situation déclarée bienheureuse.

Une telle progression correspond assez bien à la complexité des événements présentés dans les prophéties bibliques.

19. Le retour du Messie et les événements qui l’accompagnent

L’Apocalypse montre que la manifestation victorieuse du Messie s’inscrit dans une séquence comprenant plusieurs événements.

Apocalypse 19 décrit la victoire sur la bête et le faux prophète.

Apocalypse 20 poursuit avec :

- l’enchaînement de Satan ;
- la résurrection ;
- l’établissement du règne.

Le texte biblique permet donc lui-même de distinguer plusieurs étapes au sein de la transition eschatologique.

Cela rend plausible l’existence de périodes supplémentaires après la domination de la puissance hostile.

20. Le rapport avec Daniel 9

Daniel 9.27 mentionne :

« la moitié de la semaine ».

Une semaine prophétique comporte sept unités.

Sa moitié donne :

3½ unités.

Cette structure rejoint naturellement :

« un temps, des temps et la moitié d’un temps ».

Le rapport entre Daniel 9, Daniel 12 et l’Apocalypse constitue donc un axe important de toute reconstruction chronologique.

21. Le premier accomplissement défendu dans cette étude

Dans la reconstruction retenue dans cette étude, la structure de la dernière semaine peut connaître un premier accomplissement à travers deux ministères successifs d’environ trois ans et demi :

le ministère de Jean-Baptiste ;

puis

le ministère de Jésus.

La semaine prophétique trouve ainsi son centre dans l’accomplissement messianique.

Cette proposition appartient à la reconstruction chronologique défendue et doit être distinguée des données explicitement formulées dans Daniel 9.

22. Une réapparition eschatologique de la structure

Les textes de Daniel 7 et 12 ainsi que l'Apocalypse montrent cependant qu'une période de trois ans et demi réapparaît dans le cadre eschatologique.

Cela permet d'envisager une seconde manifestation de la structure.

Dans cette perspective, les trois ans et demi deviennent une durée caractéristique de la phase finale du conflit.

La présence des deux témoins pendant 1 260 jours en Apocalypse 11 possède alors une importance particulière.

23. Les deux témoins

Apocalypse 11.3 déclare :

« Je donnerai à mes deux témoins le pouvoir de prophétiser, revêtus de sacs, pendant mille deux cent soixante jours. »

Leur ministère possède donc exactement la durée prophétique fondamentale.

À son terme, la bête :

« leur fera la guerre, les vaincra et les tuera » (Apocalypse 11.7).

Le schéma rappelle fortement Daniel :

témoignage ;

persécution ;

trois ans et demi ;

apparente victoire de la puissance hostile ;

intervention divine.

24. Une structure compatible avec l'approche d'Edward Denny

Edward Denny a accordé une place importante à l'articulation des périodes prophétiques et à la possibilité que certaines structures connaissent plusieurs niveaux d'accomplissement.

Dans cette perspective, la semaine prophétique et sa moitié peuvent fonctionner à la fois dans l'accomplissement messianique et dans la crise eschatologique.

Cette lecture permet de relier Daniel 9, Daniel 12 et l'Apocalypse sans réduire l'un de ces textes à l'autre.

Son intérêt réside notamment dans la recherche d'une cohérence d'ensemble entre les différentes durées.

25. La distinction indispensable entre texte et reconstruction

Trois niveaux doivent cependant être constamment distingués.

Premier niveau : ce que le texte affirme explicitement.

Daniel donne trois temps et demi, 1 290 jours et 1 335 jours.

L'Apocalypse donne 1 260 jours et quarante-deux mois.

Deuxième niveau : ce que la comparaison permet d'établir solidement.

Trois temps et demi correspondent à 1 260 jours et à quarante-deux mois.

Troisième niveau : la reconstruction.

La fonction exacte des trente et quarante-cinq jours supplémentaires et leur articulation détaillée avec les événements eschatologiques doivent être reconstituées.

Cette distinction permet de défendre une interprétation sans lui attribuer une certitude que le texte ne lui donne pas.

26. Tableau récapitulatif

REPÈRE	ÉQUIVALENCE	DONNÉE TEXTUELLE	DEGRÉ DE CERTITUDE
3½ temps	42 mois	Daniel 7.25 ; 12.7 ; Apocalypse 12.14	Très élevé
42 mois	1 260 jours	Apocalypse 11-13	Très élevé
3½ ans	1 260 jours	Déduction des équivalences précédentes	Très élevé
Année prophétique	360 jours	1 260 ÷ 3,5	Élevé dans ce système prophétique
1 290 jours	+30 par rapport à 1 260	Daniel 12.11	Certain numériquement
1 335 jours	+45 par rapport à 1 290	Daniel 12.12	Certain numériquement
1 335 jours	+75 par rapport à 1 260	Calcul	Certain numériquement
Fonction des 30 jours	Transition/jugement possible	Non explicitée	Hypothétique
Fonction des 45 jours	Transition vers une situation bénie	Béatitude en Daniel 12.12	Probable dans son orientation générale, détail incertain

27. Les nombres ont probablement une fonction de reconnaissance

Le caractère précis de ces nombres suggère qu'ils pourraient devenir particulièrement utiles lorsque leur point de départ sera identifiable.

Avant l'accomplissement, plusieurs reconstructions demeurent possibles.

Pendant l'accomplissement, les événements eux-mêmes pourraient fournir les repères permettant de comprendre la chronologie.

Cette fonction correspond bien à Daniel 12.10 :

« ceux qui auront de l'intelligence comprendront ».

28. La chronologie doit conduire à la persévérance

Le dernier nombre n'est pas accompagné d'une nouvelle description de catastrophe.

Il est accompagné d'une béatitude :

« Heureux celui qui attendra ».

La chronologie prophétique conduit donc à une exhortation.

Le fidèle doit persévérer.

Même lorsqu'une première échéance est atteinte, l'accomplissement complet peut demander encore une attente.

29. Ce qui peut être retenu avec assurance

L'étude comparative permet de retenir plusieurs conclusions solides.

La période de trois ans et demi est fondamentale dans Daniel et l'Apocalypse.

Elle correspond à :

42 mois

et à :

1 260 jours.

Le calcul implique des mois prophétiques de trente jours et une année de 360 jours dans ce système.

Daniel 12 ajoute ensuite :

30 jours

puis :

45 jours.

Ces prolongations ne doivent pas être supprimées ou confondues avec les 1 260 jours.

30. Ce qui doit demeurer ouvert

En revanche, le texte ne permet pas encore d’affirmer avec la même certitude :

- l’événement exact du 1 260e jour ;
- la fonction précise des trente jours suivants ;
- l’événement exact du 1 290e jour ;
- la fonction précise des quarante-cinq jours suivants ;
- l’événement exact correspondant au 1 335e jour ;
- l’identité absolue des points de départ de toutes les périodes.

Ces questions peuvent faire l’objet d’une reconstruction cohérente, mais elles doivent rester identifiées comme telles.

Les trois nombres de Daniel 12 ne sont donc ni des détails insignifiants ni des clés permettant, à eux seuls, de dresser avec certitude un calendrier complet de la fin. **Ils constituent des repères précis placés dans la prophétie afin que le dessein divin puisse être reconnu au moment voulu.**

La donnée la plus sûre demeure l’équivalence biblique des trois ans et demi, des quarante-deux mois et des 1 260 jours. Les 1 290 et 1 335 jours montrent ensuite que l’achèvement eschatologique comporte probablement des étapes supplémentaires. Quant à leur contenu précis, la prudence exprimée par Daniel lui-même reste la meilleure règle : rechercher la cohérence des textes, tout en distinguant toujours ce qui est explicitement révélé de ce qui appartient encore à la reconstruction.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX134 - La résurrection dans l'Ancien Testament et Daniel 12.2 https://schilo.org/anx134-la-resurrection-dans-lancien-testament-et-daniel-12-2/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX136 - « Un temps, des temps et la moitié d'un temps » : origine et portée des trois ans et demi https://schilo.org/anx136-un-temps-des-temps-et-la-moitie-dun-temps-origine-et-portee-des-trois-ans-et-demi/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx135-1-260-1-290-et-1-335-jours-comparaison-des-periodes-prophetiques/, exportée le 03/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.